

Éditorial : «Saut sans parachute»

Vox Economie (<http://premium.lefigaro.fr/vox/economie/>) | Par Gaëtan de Capèle (#figp-author)

Publié le 08/03/2017 à 21h04

Par Gaëtan de Capèle

C'est à se demander comment personne n'y a pensé plus tôt. À entendre le Front national, le redressement de la France n'est pas une affaire si compliquée qu'on veut bien le dire: si nous croulons sous les déficits, les dettes et les impôts, si la croissance nous échappe et si le chômage s'envole, c'est à cause de Bruxelles et de l'euro. Quittons donc la monnaie unique, revenons au bon vieux franc et tout ira mieux. CQFD!

La science économique est hélas un peu plus sophistiquée que ne l'imaginent Marine Le Pen et ses amis. Personne ne conteste les inconvénients de l'euro, à commencer par la construction imparfaite sur laquelle il repose, qui prétend faire converger des modèles économiques très disparates. De là à tout envoyer promener... Ce serait ignorer les grands avantages qu'il procure aussi (stabilité monétaire, taux d'intérêt bas...), mais surtout prendre des risques inconsidérés. Explosion de la dette publique et des taux d'intérêt, dévaluation massive, ruée aux guichets des banques, crise financière, envolée des prix: un tel saut sans parachute aurait potentiellement de quoi ruiner les consommateurs, les épargnants et le pays tout entier.

À ceux qui mettent en garde contre ces périls, Marine Le Pen oppose ses certitudes et dénonce la «stratégie de la peur» de ses adversaires. Les réactions épidermiques des marchés financiers - donc des créanciers de la France - à sa montée dans les sondages prouvent que ce danger est loin d'être imaginaire. Après avoir vu la Grèce s'effondrer sous leurs yeux en 2015, les Français - surtout s'ils ont économisé pour leur retraite - ne sont pas obligés de la croire sur parole!

Si elle était lucide, la présidente du Front national constaterait que l'euro, avec ses défauts, est moins responsable de nos malheurs que le laxisme dans lequel nous vivons depuis des décennies. Mais il est vrai qu'un programme qui préconise la retraite à 60 ans, le maintien des 35 heures et la dépense publique à tout-va ne brille pas par sa lucidité.

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 09/03/2017. **[Accédez à sa version PDF en cliquant ici \(http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2017-03-09\)](http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2017-03-09)**

(<http://plus.lefigaro.fr/page/gaetan-de-capele>)

Gaëtan de Capèle (<http://plus.lefigaro.fr/page/gaetan-de-capele>)